

Regards croisés sur la santé commune

Du Contrat naturel aux savoirs traditionnels des Indiens Kogis (et retour)

« *Nous dépendons de ce qui dépend de nous* ». Michel Serres, dans le « Contrat Naturel », nous enjoint à retisser les relations entre la santé humaine et la santé de la Terre pour enraciner l'épanouissement des personnes et la paix sociale dans la préservation des biens communs à tous les vivants (l'eau, les sols, l'air, le climat...) présents et à venir. Cette compréhension de la santé, qui affirme l'interdépendance entre le bien-être des individus et la capacité collective à ménager les ressources naturelles, trouve un fondement juridique à la fois dans la définition qu'en donne l'OMS dans sa Constitution, signée par 61 pays et entrée en vigueur le 7 Avril 1948, et dans la reconnaissance du droit humain à un environnement « sain et sécurisant » énoncée par le Conseil économique et social des Nations-Unies en 1994. Elle est également au coeur de la tradition que les Indiens Kogis entretiennent depuis 5000 ans dans la Sierra Nevada au nord de la Colombie.

Avec le soutien du Ministère de la Transition écologique et solidaire, du Ministère chargé des affaires étrangères, de l'Agence française du développement et de la Tairona Heritage Trust, en septembre 2018, l'association *Tchendukua* qui, depuis plus de 20 ans, soutient les Kogis dans la réappropriation et la restauration de leurs terres ancestrales, a organisé la venue de trois experts indigènes et de leur traducteur en France. Accompagnés par une équipe multidisciplinaire constituée d'une vingtaine de scientifiques (CNRS Ladyss, ENS de Lyon, INRIA de Grenoble...), ils ont conduit un diagnostic territorial dans la vallée de la Drôme. Ce séminaire international proposera une première restitution de cette expérience sans précédent de partage des connaissances. A cette occasion, il permettra d'engager une réflexion croisée entre la biologie, la géographie, le droit, l'anthropologie et la philosophie en vue d'établir un nouveau cadre conceptuel pour la recherche et pour l'action publique centré sur une approche inclusive et indissociée de la santé commune (humaine, sociale et écologique).

Programme de la journée

14h00 – 14h15 **Introduction** (Patrick Degeorges)

14h15 – 15h00 **Relier la santé humaine et la santé de la Terre**

- Ioan Negrutiu – *Santé commune et « Planetary Health »*
- Alan Ereira – *The Kogis' work with invisible threads in a multi-dimensional landscape*
- Thierry Geffrey – *Du paysage au « Pays sage »*

15h15 – 16h00 Vers un nouveau Nomos de la Terre : Habiter la Terre au-delà ou en dehors de la propriété ?

- François Collart-Dutilleul – *Le droit des peuples autochtones et la rénovation de la propriété*
- Fabrice Riem – *Habiter la terre au-delà ou en dehors de la propriété ? Regards croisés sur Karl Polanyi et Sylvain Piron*
- Maurizio Montana – *La carte et le territoire dans la cosmovision des Kogis suivi d'une présentation de la démarche de l'association Tchendukua*

Pause café

16h30 – 17h30 Un diagnostic territorial à la croisée des mondes : retour d'expérience et interprétations

- Eric Julien – *Un diagnostic territorial à la croisée des mondes*
- Denis Chartier – *Écologie politique orphique et gaïographie à l'épreuve du diagnostic croisé*
- Falk Xué Perri White - *The Cosmological, Ontological, Epistemological, and Ecological Framework of Kogi Environmental Politics*
- Gilbert et Béatrice Cochet – *Le regard des Kogis sur le paysage et le biodiversité de la Vallée de la Drôme*

17h30 – 18h30 Table-ronde et discussions avec la salle